

RAPPORT ANNUEL 2010



L'Institut économique de Montréal est un organisme de recherche et d'éducation indépendant, non partisan et sans but lucratif. Par ses publications, ses interventions et ses conférences, l'IEDM alimente les débats sur les politiques publiques au Québec et partout au Canada en proposant des réformes créatrices de richesse et fondées sur des mécanismes de marché. Il n'accepte aucun financement gouvernemental.

1010, rue Sherbrooke Ouest, bureau 930
Montréal (Québec) H3A 2R7
Canada

Téléphone : 514 273-0969
Télécopieur : 514 273-2581
www.iedm.org

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

(au 31 décembre 2010)

HÉLÈNE DESMARAIS
Présidente du Conseil

DANIEL AUDET
IAN BOECKH
ERIC BOYKO
REUVEN BRENNER
LÉON COURVILLE
STÉPHAN CRÉTIER
NATHALIE ELGRABLY-LÉVY
FRANÇOIS HUDON
MICHEL KELLY-GAGNON
DR LÉO-PAUL LANDRY
NORMAND LEBEAU
ADRIEN D. POULIOT
GUY TREMBLAY
Administrateurs

LE BUREAU DES GOUVERNEURS

(au 31 décembre 2010)

RANDALL BIRKS
MARCEL BOYER
JEAN-GUY DESJARDINS
DANIEL R. DORAY
MARCEL DUTIL
DONALD J. JOHNSTON
BERNARD LORD
REFORD MACDOUGALL
RONALD MONET
YVES RABEAU
JEREMY H. REITMAN
DENNIS SHARP

LE PERSONNEL (salariés à temps plein)

(au 31 décembre 2010)

YOURI CHASSIN
Économiste et coordonnateur de la recherche

FRANCIS DUMOUCHEL
Coordonnateur des publications

CAROLE FISET
Adjointe du président

ARIANE M. GAUTHIER
Coordonnatrice des communications

VINCENT GELOSO
Économiste

JASMIN GUÉNETTE
Vice-président

MICHEL KELLY-GAGNON
Président et directeur général

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL



HÉLÈNE DESMARAIS

Comme vous pourrez le constater plus en détail en lisant le message de notre président dans les pages qui suivent, l'année 2010 s'est avérée être une année exceptionnelle pour l'Institut économique de Montréal (IEDM), et ce, tant sur le plan de la quantité et de la qualité de notre couverture médiatique qu'en ce qui a trait à notre programme de recherche et publications. Je pense notamment ici à nos interventions concernant le financement des universités et la libéralisation des droits de scolarité, la dette du secteur public québécois, le coût du régime de retraite des fonctionnaires et l'amélioration du système de santé grâce à la télémédecine, pour n'en nommer que quelques-unes.

Encore cette année, l'IEDM s'est distingué par sa rigueur et sa clarté. Il arrive souvent qu'il soit l'une des rares voix québécoises à prendre des positions courageuses sur des sujets controversés, bien que notre présence depuis déjà plus de dix ans ait favorisé l'émergence de plus en plus d'esprits libres qui partagent les mêmes idées.

D'importantes nominations au cours de la dernière année ont permis à notre conseil d'administration de bénéficier des talents et de l'expérience de nouveaux membres : M. Ian Boeckh, un des dirigeants d'Investissement Boeckh inc., le professeur Reuven Brenner, titulaire de la Chaire Repap en économie à la Faculté de gestion Desautels de l'Université

McGill, Mme Nathalie Elgrably-Lévy, économiste senior à l'IEDM qui enseigne à HEC Montréal depuis 1992, M. Normand Lebeau, président du bureau montréalais de Mandrake Groupe Conseil et enfin Me Guy Tremblay, coassocié directeur national chez Heenan Blaikie.

De plus, quelques membres du conseil d'administration ont transité vers le bureau des gouverneurs : MM. Marcel Boyer, Donald J. Johnston, Bernard Lord et Jeremy H. Reitman. Par ailleurs, le bureau des gouverneurs accueillait dans ses rangs M. Randall Birks, directeur du placement et vice-président chez Birinco et M. Dennis Sharp, administrateur de plusieurs organisations dont Azure Dynamics Corporation.

L'existence de l'IEDM est fondée sur la profonde conviction qu'une société libre et démocratique se doit d'avoir des débats vigoureux mais respectueux sur ses politiques publiques, tout en permettant à différentes perspectives et tendances d'être bien représentées. L'IEDM contribue à cela de façon quotidienne en proposant, comme sa devise le dit : « Des idées pour enrichir le Québec ». Ceux qui nous lisent régulièrement savent que cette contribution est factuelle, concrète et objective tout en étant néanmoins inspirée, à la base, de principes clairs tels que la liberté, l'entrepreneuriat et la responsabilisation individuelle.

Je note également avec fierté que les décideurs utilisent de plus en plus nos travaux dans leur argumentaire et leur analyse. Par exemple, en 2010, le premier ministre du Canada a cité à la Chambre des communes une étude de l'IEDM en réponse à une question du chef de l'opposition officielle, à l'occasion d'un débat sur l'imposition des entreprises. Au Québec, le ministre des Finances a été invité par les médias à réagir officiellement à l'un de nos sondages sur la réduction des dépenses de l'État, tout comme les porte-parole des deux principaux groupes d'opposition.

Enfin, des représentants du SPQ Libre, un club politique, se sont plaints publiquement que tous les partis officiellement représentés à l'Assemblée nationale du Québec (ADQ, PLQ, PQ) partagent désormais ce qui est « déjà le programme (...) de l'Institut économique de Montréal » (Michel David, « L'éloge de la richesse », *Le Devoir*, 27 février 2010).

Pour toutes ces raisons, j'invite de tout cœur tous ceux qui le peuvent à maintenir, voire à augmenter, leur appui moral et financier envers l'IEDM.

MESSAGE DU PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL



MICHEL KELLY-GAGNON

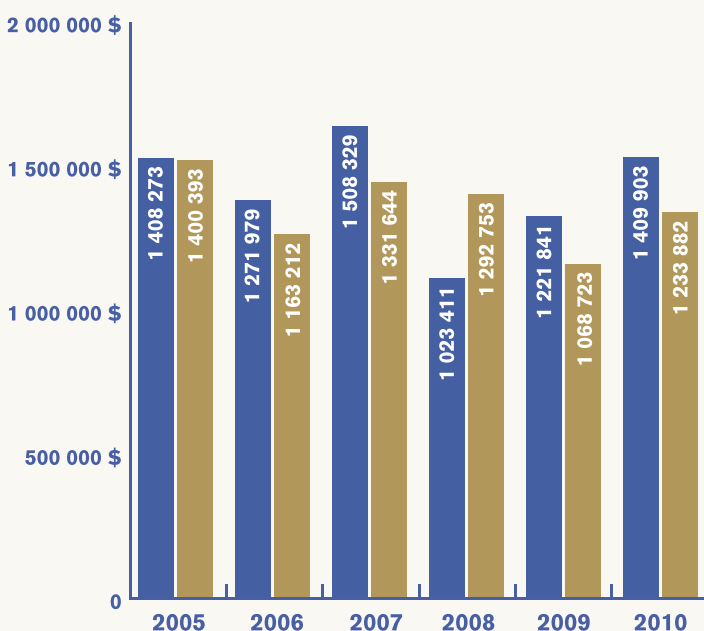
« Pour tirer profit de l'expertise de partenaires qui se sont développés avec succès, Atlas a mis sur pied et financé un peu partout dans le monde des Centres de formation à la libre entreprise qui sont gérés par des *think tanks* efficaces tels que *l'Institut économique de Montréal* et *le Lithuanian Free Market Institute*. »

-Atlas Economic Research Foundation, *Prospectus 2011*, p. 6

PRODUITS ET CHARGES

produits

charges



Tous les indicateurs de qualité des activités de l'Institut économique de Montréal ont été à la hausse au cours de l'année 2010, qu'il s'agisse du financement, du rayonnement de nos publications, de l'influence de nos employés et ex-employés, ou encore de la reconnaissance de notre expertise partout dans le monde.

FINANCEMENT : LA CROISSANCE SE POURSUIT

Les produits totaux de l'IEDM sont passés de 1 221 841 \$ en 2009 à 1 409 903 \$ en 2010, soit une croissance de 14,4 %. Cette croissance nous a permis de dépasser l'objectif prévu au budget, lequel était d'ailleurs déjà passablement ambitieux vu le contexte économique qui reste incertain. Les charges ont quant à elles été de 1 233 882 \$, ce qui a permis de dégager un surplus de 176 021 \$. Ainsi, notre réserve s'établit désormais à 955 395 \$.

Rappelons que notre objectif est de bâtir une réserve équivalant à au moins douze mois de fonctionnement, soit environ 1,2 M\$. Il s'agit en effet d'une norme minimale recommandée pour les organismes de notre type afin de nous permettre de traverser les périodes économiques plus difficiles tout en maintenant en place le capital humain, par ailleurs si difficile à recruter. Une telle réserve a également pour effet de consolider l'un de nos actifs les plus précieux, à savoir notre indépendance.

PERSONNEL : L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX TALENTS

En 2010, l'IEDM a ajouté quelques excellents éléments à son personnel afin de renforcer sa capacité à mener des recherches sur des sujets variés et à intervenir dans les médias pour en transmettre les résultats.

C'est dans cet esprit que nous avons embauché Youri Chassin à titre de coordonnateur de la recherche et d'économiste. Youri est titulaire d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université de Montréal et a été économiste au Conseil du patronat du Québec (CPQ) et au CIRANO.

Le jeune et dynamique Vincent Geloso s'est également joint à l'équipe en tant qu'économiste. Vincent est titulaire d'une maîtrise en histoire économique de la London School of Economics. Par le passé, il a été stagiaire au bureau du premier ministre à Ottawa ainsi qu'au *National Post*.

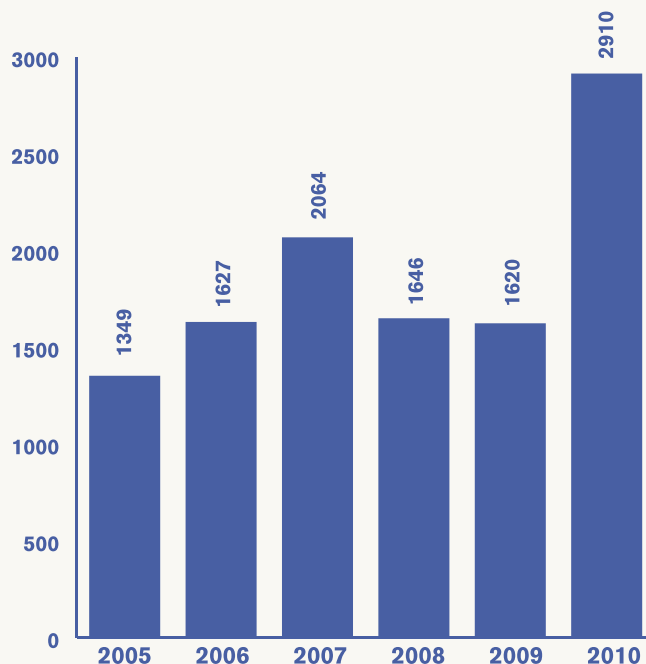
Notre économiste David Descôteaux a quant à lui quitté son poste chez nous après avoir été embauché à titre de chroniqueur économique par le groupe Quebecor (pour les quotidiens *Le Journal de Montréal*, *Le Journal de Québec*, *24 heures*, ainsi que les réseaux de télévision TVA, LCN et ARGENT). Bien que nous soyons évidemment attristés de perdre ainsi David et de devoir nous priver de son exceptionnel talent de vulgarisateur, son départ a un côté positif dans la mesure où ses nouvelles fonctions lui permettront de rejoindre des millions de lecteurs et téléspectateurs, et ce, chaque semaine.

Ce n'est pas la première fois que des individus prometteurs recrutés par l'IEDM vont par la suite « polliniser » le monde des médias, des universités ou encore de la politique. Il s'agit d'un processus normal et, je dirais même, souhaitable, dans un organisme en croissance. C'est ainsi que l'IEDM est, et continuera d'être, une école incroyable qui favorise l'émergence de talents sur la scène publique.

Pour ne citer que quelques exemples, on peut mentionner Maxime Bernier, ancien vice-président de l'IEDM élu député fédéral de Beauce; Tasha Kheiriddin, également vice-présidente devenue chroniqueuse au *National Post*; Pierre Desrochers, ancien directeur de la recherche qui a obtenu un poste de professeur agrégé à l'Université de Toronto; de même qu'Éric Duhaime, chercheur associé à l'IEDM embauché comme chroniqueur pour les journaux Sun Média ainsi qu'à l'émission d'affaires publiques *Dumont 360* à la chaîne V.

À l'inverse, certains reviennent après avoir quitté l'IEDM pendant un certain temps. Ce fut notamment mon cas après un séjour de presque trois ans au Conseil du patronat du Québec qui a été pour moi enrichissant et formateur. Notre vice-président, Jasmin Guénette, a fait le même trajet en revenant au bercail en 2009 après avoir passé deux ans à œuvrer chez l'Institute for Humane Studies de Washington.

MENTIONS DANS LES MÉDIAS



PUBLICATIONS ET RAYONNEMENT

En 2010, l'IEDM a publié dix Notes économiques, cinq Points et un document « hors série ». Le nombre de fois où ses activités ont été mentionnées dans les médias a atteint un nouveau record. En effet, en 2010, on a vu ou entendu le nom de l'IEDM à 2900 reprises dans les médias (presse écrite, radio, télévision, sites Web, etc.), soit près de 8 fois par jour en moyenne. Qui plus est, ses chercheurs et analystes ont signé pas moins de 150 textes d'opinion dans les journaux et sur le Web.

Réussir à générer une telle couverture médiatique annuelle pour un laboratoire d'idées (ou *think tank*) implique non seulement de bien publiciser chacune de nos publications, mais également de commenter le plus souvent possible des sujets d'actualité, de participer à des débats, etc. Il reste que certains projets nous rendent particulièrement fiers en raison de l'impact qu'ils ont produit.

LA DETTE DU QUÉBEC

225 976 724 548,56 \$

Cliquez ici pour plus de détails.

CAMPAGNE DE PUBLICITÉ PARUE SUR LES SITES CANOE.CA, CYBERPRESSE.CA ET LEDEVOIR.COM

**La dette du Québec
217 252 701 791,42 \$**



D'abord, soulignons la série d'activités du mois de mars 2010, dont le thème fut la dette et les finances publiques du Québec. Cette initiative a englobé quatre projets, soit la publication d'une Note économique sur les régimes de retraite des fonctionnaires; d'un Point sur la productivité des employés de la fonction publique; d'un Point sur la dette du secteur public québécois; ainsi que le dévoilement d'un sondage présentant l'opinion des Québécois quant aux revendications du Front commun syndical.

À la fin du mois, nous avons aussi profité du dépôt du budget provincial pour mettre à jour notre toujours très populaire compteur de la dette qui est accessible en page d'accueil du site Web de l'IEDM. Pour marquer l'occasion, nous avons lancé une campagne publicitaire sur le site Web de plusieurs médias (LCN, ARGENT, *Canoe Actualités*, *Cyberpresse* et *Le Devoir*) sous forme de bannière montrant le compteur de la dette défilant en temps réel et comportant un lien vers iedm.org.

Cette campagne, qui représente une innovation audacieuse pour un organisme de recherche et d'éducation comme l'IEDM, a été un succès phénoménal. Par exemple, sur la page d'accueil du site Web du canal ARGENT, le taux de clics a dépassé de 440 % le seuil permettant de conclure à une campagne réussie, selon les normes de l'industrie. De plus, notre site Web – qui affichait bien en évidence nos plus récentes publications – a reçu 24 000 visites le 31 mars alors que la moyenne quotidienne fut d'environ 4000 visites en 2010. Notons que ces données excluent les visites effectuées par des moteurs de recherche automatiques (aussi appelés « araignés » ou « robots »).



PHOTO : SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Globalement, l'initiative sur la dette et les finances publiques a permis à l'IEDM de recevoir un impressionnant total de près de 2900 mentions médiatiques.

Parmi les autres publications ayant obtenu beaucoup de succès cette année, notons la Note économique sur l'achat local de nourriture qui remettait en question les bienfaits environnementaux et économiques de cette dernière. Bien que l'auteur, le professeur agrégé Pierre Desrochers de l'Université de Toronto Mississauga, eut déjà traité du sujet dans un rapport de type universitaire, l'expertise de vulgarisation de l'IEDM a permis de donner des ailes à ses travaux. Cette Note, qui a eu de l'écho dans les campagnes d'est en ouest, a été mentionnée 95 fois par les médias. Le point de vue du professeur Desrochers a été présenté à Radio-Canada (*Christiane Charette* et *Désautels*), dans une chronique d'Alain Dubuc (*La Presse*), dans des articles de plusieurs quotidiens (*Le Soleil*, *The Gazette*, *Métro*, *24 heures*, *Le Devoir*), aux nouvelles de TVA, dans des publications spécialisées comme *La Terre de Chez Nous*, *Ontario Farmer* et *The Western Producer*.



Pour répondre à sa mission d'éducation économique, l'IEDM ne se contente pas de réagir à l'actualité, il diffuse aussi des recherches sur des sujets qui feront les manchettes. Un bon exemple en 2010 fut la Note économique sur l'industrie du taxi. Préparée par Germain Belzile et Vincent Geloso, nouvellement membres de l'équipe, cette publication prenait l'exemple du secteur du taxi pour montrer que, tout comme en agriculture, la réglementation et la gestion de l'offre nuisent aux consommateurs et à une bonne partie des gens de l'industrie.

Autrement dit, il ne s'agissait pas tant d'analyser l'industrie du taxi comme telle que de prendre un exemple concret pour le grand public afin d'illustrer un concept économique plus général. Cette publication a été mentionnée à 53 reprises dans les médias, y compris par un article paru à la une du journal *Métro*. Un texte d'opinion des auteurs a été publié dans *The Gazette* et une excellente chronique de William Watson du *National Post* a repris l'argumentaire de la publication tout en appliquant explicitement la même logique à l'agriculture.



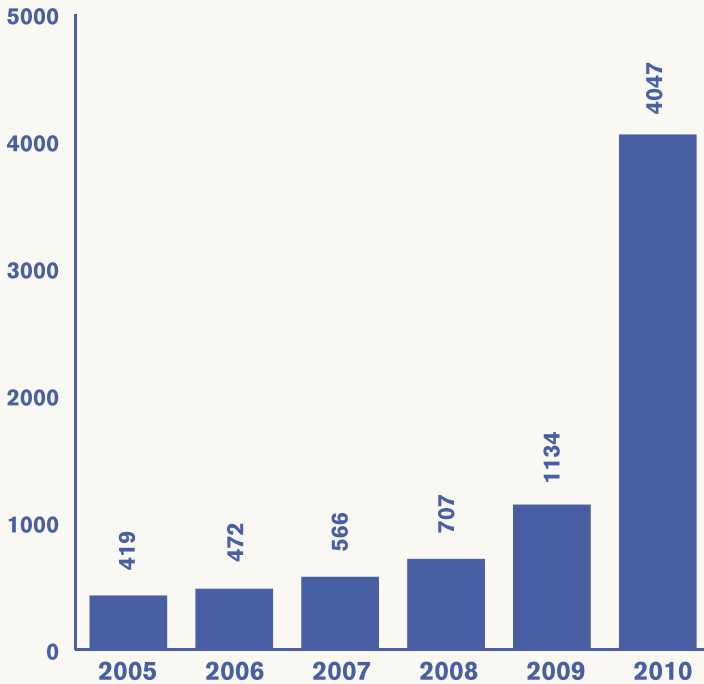
L'expertise de l'IEDM a aussi été reconnue d'une autre manière. En effet, comme le souligne la phrase au début de ce texte, l'Atlas Economic Research Foundation, un organisme établi à Washington qui travaille avec un réseau mondial de plus de 400 *think tanks* dans 80 pays, a choisi notre organisme comme partenaire pour l'un de ses principaux programmes de formation. C'est dans ce contexte que j'ai donné des formations sur la gestion d'un *think tank* à Washington ainsi qu'en Équateur. À partir de 2011, en sus de ces formations à l'étranger que je donnerai environ trois fois par année, l'IEDM recevra à Montréal, à raison de trois à quatre fois par année, des dirigeants de *think tanks* de partout dans le monde afin de partager son expertise.

En plus de nous donner une excellente visibilité et d'augmenter notre crédibilité au sein du mouvement mondial des *think tanks* proposant des analyses et solutions fondées sur les mécanismes de marché, ce mandat génère également des revenus additionnels pour l'IEDM. Enfin, cette initiative nous force à constamment réfléchir sur la nature de nos « meilleures pratiques » et à les formaliser. Nous allons d'ailleurs publier en 2011 un manuel à ce sujet qui sera diffusé un peu partout à l'échelle internationale. Comme Montréalais, comme Québécois et comme Canadien, je suis fier quand notre expertise rayonne de la sorte.

Le rayonnement de l'IEDM se mesure également en calculant le lectorat et l'auditoire des médias dans lesquels il est mentionné. Le 22 avril, Jour de la Terre, des chroniques et textes d'opinion des chercheurs de l'IEDM ont été publiés dans cinq quotidiens majeurs, pour un lectorat potentiel de 1 915 800 personnes (source : donneespem.com). La chronique de Nathalie Elgrably-Lévy a paru dans *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec*, celle de David Descôteaux dans *Métro* et un texte d'opinion de notre chercheur associé Pierre Desrochers a été publié dans *La Presse* et dans le *National Post*. Il s'agit d'une démonstration additionnelle de l'incroyable capacité de l'IEDM à rejoindre le grand public par l'entremise des médias. En fait, nous sommes tout simplement l'un des *think tanks* les plus médiatisés au monde, proportionnellement à notre taille.



NOMBRE DE VISITES PAR JOUR SUR NOTRE SITE WEB



SITE WEB : UN RENOUVELLEMENT COMPLET

Le site Web de l'IEDM, un outil essentiel pour diffuser le fruit de ses activités, a été complètement renouvelé en novembre 2010. Mieux organisé et plus interactif, il marque l'engagement de l'IEDM à rejoindre le plus large public possible, notamment les jeunes, en ayant recours à la vidéo et aux réseaux sociaux comme Facebook, Twitter et YouTube.

Grâce à ces efforts et à des initiatives couronnées de succès comme notre compteur de la dette du secteur public québécois, le nombre moyen de visites quotidiennes sur notre site Web a plus que triplé en 2010 par rapport à l'année précédente.



ÉVÉNEMENTS ET PRÉSENTATIONS

L'IEDM a organisé six événements principaux en 2010, dont trois destinés aux étudiants.

– Le 18 mars, la cinquième et dernière édition de la Série de conférences Jean A. Pouliot a eu lieu en compagnie de John Blundell, directeur général de l'Institute of Economic Affairs (1993-2009), un prestigieux *think tank* britannique. M. Blundell est venu tracer un portrait de Margaret Thatcher et présenter les leçons à tirer de l'expérience de l'ancienne premier ministre. Cette belle soirée a visiblement plu à nos 150 invités, qu'ils soient des supporteurs ou des collaborateurs.



– Le 22 novembre, l'IEDM a organisé un déjeuner-conférence en compagnie de Maxime Bernier, son ancien vice-président, actuellement député de Beauce à la Chambre des communes. Reconnu pour son franc-parler et ses prises de position originales, M. Bernier nous a entretenus de sa vision d'un État moins lourd et des façons d'améliorer les politiques publiques pour favoriser une plus grande création de richesse.



Les porte-parole et chercheurs de l'IEDM sont aussi invités par d'autres organismes à présenter leur point de vue sur divers sujets. Près d'une vingtaine de présentations du genre ont eu lieu en 2010. Voici les deux plus marquantes :

– Le 17 mai, j'ai eu l'occasion de présenter un discours portant sur les sables bitumineux albertains devant environ 150 invités du Cercle canadien de Montréal au Club Mount Stephen. Cette allocution suivait deux textes d'opinion que j'ai signés à ce sujet dans *La Presse* ainsi qu'une entrevue à l'émission de Christiane Charette à Radio-Canada. Par ces interventions, je souhaite amorcer un dialogue Québec-Alberta afin que les deux provinces puissent défendre leurs intérêts communs et ramener le débat sur les sables bitumineux sur une base plus rationnelle et pragmatique. Ce projet se poursuivra en 2011.



– Le 1er juin, Jasmin Guénette, notre vice-président, a présenté à Paris un discours devant 300 personnes sur l'expérience canadienne de réduction des dépenses publiques dans les années 1990 et sur les leçons que peut en tirer la France. Le colloque était organisé conjointement avec l'Institut de recherches économiques et fiscales (IREF) et Contribuables Associés, des organismes français.

CONCLUSION

Lorsque vient le temps de rédiger mon message aux fins du rapport annuel, je suis toujours sincèrement impressionné par la production de notre toute petite équipe. L'année 2010 ne fait pas exception. En fait, je crois que je peux affirmer sans me tromper qu'il s'agit de l'une de nos meilleures années depuis le début de nos activités en 1999.